

## Journée du Patrimoine - 20 septembre 2025

\* \* \*

### **Les cimetières : des lieux à vocation multiple**

Un cimetière est d'abord un lieu d'émotion, de recueillement et d'introspection. Il offre aux visiteurs un espace de méditation ou de promenade et la possibilité de se ressourcer.

Ces lieux particuliers où cohabitent les vivants et les défunts, associent sépultures et paysages végétaux, créant un écrin naturel aux monuments.

Certains cimetières, comme celui de Mulhouse, constituent des supports patrimoniaux permettant de lire l'histoire locale. Cependant, sans d'indispensables clés de lecture, les visiteurs peuvent passer à côté de trésors patrimoniaux.

### **L'inhumation, une pratique millénaire**

L'inhumation remonte à l'Antiquité et interpelle la relation entre les vivants et les morts. Les nécropoles antiques étaient souvent situées hors des murs des cités. Cette localisation répondait à des impératifs d'espace et d'hygiène.

Exemples anciens : Vallée des Rois à Louxor, tombeaux des nobles à Palmyre, la nécropole de Délos.

À Mycènes, le Trésor d'Atreus illustre la magnificence des architectures funéraires.

Il existe néanmoins des exceptions, comme l'hypogée royal de Qatna, proche des vivants.

Au Moyen Âge occidental, l'inhumation se faisait souvent autour de l'église. Les corps étaient enterrés dans des fosses communes et la tombe individuelle était rare.

La mort revêtait une dimension collective, parfois anonyme, sauf pour quelques privilégiés.

Au XVIIIe siècle, les médecins dénoncent fortement les risques sanitaires des sépultures intra muros. Le décret du 12 juin 1804 impose le déplacement des cimetières en dehors des limites des villes. Le XIXe siècle est qualifié par certains historiens d'ère des tombes. C'est une période de transition funéraire avec une valorisation nouvelle du cimetière, qui devient lieu de visite des vivants pour rendre un culte aux défunts.

### **La hiérarchie des tombes suscite l'émergence de monuments**

Les cimetières révèlent des inégalités sociales transposées dans la hiérarchie des tombes. Le système des concessions crée une distinction entre terrain commun et tombeau. Le cimetière reflète les strates d'une société à travers ses pratiques funéraires et ses inégalités.

Les concessions perpétuelles demeurent un héritage de l'Ancien Régime et sont les plus valorisées. Une ordonnance de 1843 a classé les concessions en différentes durées et catégories.

Le décret de 1804 institue la tombe individuelle comme unité de mesure des cimetières.

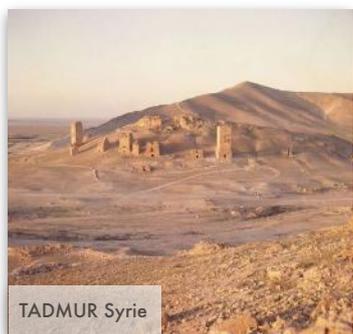
Il autorise la pose de signes distinctifs et l'existence de concessions temporaires ou longues. La concession et le tombeau deviennent des idéaux funéraires au XIXe siècle. La tombe se transforme en repère de mémoire familiale et en objet de commémoration. Le romantisme accentue la sensibilité à la perte et la valorisation du pittoresque funéraire. On conserve même

des reliques sentimentales : mèches, portraits, masques mortuaires. Le caveau familial regroupe les défunts et renforce le culte privé des morts. Par ailleurs, le culte des grands hommes se développe dès les Lumières et devient national.

Les cimetières se transforment en lieux d'individualisation avec tombes nominatives. L'ostentation funéraire conduit à la construction de chapelles, mausolées et monuments, avec comme point culminant le Panthéon parisien, nécropole nationale dédiée aux grands hommes.

Depuis plusieurs décennies, la crémation remet en cause le culte du tombeau. La dispersion des cendres éloigne la destination unique du cimetière. Certains cimetières du XIXe siècle bénéficient d'une reconnaissance patrimoniale. Ils deviennent des musées funéraires révélant des modes du passé, surtout pour des élites. Ce patrimoine met en lumière l'aspect non représentatif des nécropoles anciennes.

## Vers la mort des cimetières ?



La « mort des cimetières » semble être un processus irréversible. Il résulte de l'oubli, de la disparition ou la dispersion des familles et des rites. L'entretien et la pérennité des concessions peuvent cesser, révélant l'abandon.

Les cimetières militaires font toutefois exception par l'égalité des tombes et leur pérennité, assurée par le soutien d'associations nationales, comme le Souvenir Français.

Néanmoins, l'image du terrain vague tend à disparaître au profit d'espaces valorisés. Les cimetières sont devenus des lieux dédiés à la commémoration et parfois au pèlerinage laïque.

La visite de tombes de grands hommes peut prendre une dimension politique. Le Mur des Fédérés au Père-Lachaise illustre ce pèlerinage civique.

## L'architecture funéraire, opportunité culturelle et mémorielle

L'architecture funéraire constitue un patrimoine souvent ignoré du public. Les cimetières offrent des supports de connaissance pour comprendre l'histoire urbaine. Il est important d'apprendre à lire les signes funéraires pour saisir leur valeur. Sans entretien ou valorisation, beaucoup d'éléments historiques demeurent méconnus. Protéger et expliquer ces lieux permet de préserver mémoire et paysage culturel. La mise en valeur patrimoniale suppose classement, protection et médiation adaptée.

Les cimetières peuvent ainsi devenir des espaces éducatifs et touristiques respectueux. Ils demandent des politiques publiques assumées pour concilier commémoration et conservation. Le défi est de maintenir l'équilibre entre respect des défunts et intérêt collectif. Valoriser ces sites, c'est reconnaître leur rôle historique, social et esthétique.

En somme, les cimetières sont à la fois lieux de mémoire, de patrimoine et de paysage à préserver... Autant que possible !

## SE PRÉPARER À LA VISITE...

Le cimetière de Mulhouse illustre parfaitement les points qui précèdent.

Classé « Site Patrimonial Remarquable » en 2017, il reflète une époque flamboyante, la physionomie du lieu étant à l'image de la sociologie mulhousienne du XIXe siècle. Un tiers de la superficie est dédiée aux protestants, deux tiers aux catholiques.

Le patrimoine monumental du cimetière de Mulhouse comporte environ 50 édifices originaux et représentatifs de l'originalité de l'art funéraire local. Le cimetière de Mulhouse est un trésor patrimonial exceptionnel par sa diversité et sa capacité à illustrer le récit de la ville. Les monuments offrent une grande diversité de styles - du classique à l'excentrique - souvent soulignés par une forte symbolique funéraire.

Certains personnages ont marqué de leur empreinte l'histoire de Mulhouse ; ils ont voulu que leur sépulture soit à l'image de leurs réalisations.

Le cimetière suscite de fortes dichotomies, par ses contrastes. L'architecture devient alors un outil de médiation susceptible d'aplanir les tensions.

Ainsi s'opposent :

- ◆ Le fini et l'infini
- ◆ La dimension temporelle des vivants et l'éternité pour ceux qui s'en sont allés
- ◆ La détermination des vivants à vouloir comprendre des réalités métaphysiques qui leur échappent, à travers une obsession de matérialiser ce qui ne peut l'être : une idéalisation de la vie dans l'au delà
- ◆ La fatalité brutale de la mort, opposée à l'espérance d'une autre vie meilleure
- ◆ La verticalité des dalles et des cheminements et l'horizontalité des stèles, colonnes et mausolées
- ◆ L'équilibre qui conduit à l'apaisement et le déséquilibre qui incite au mouvement.

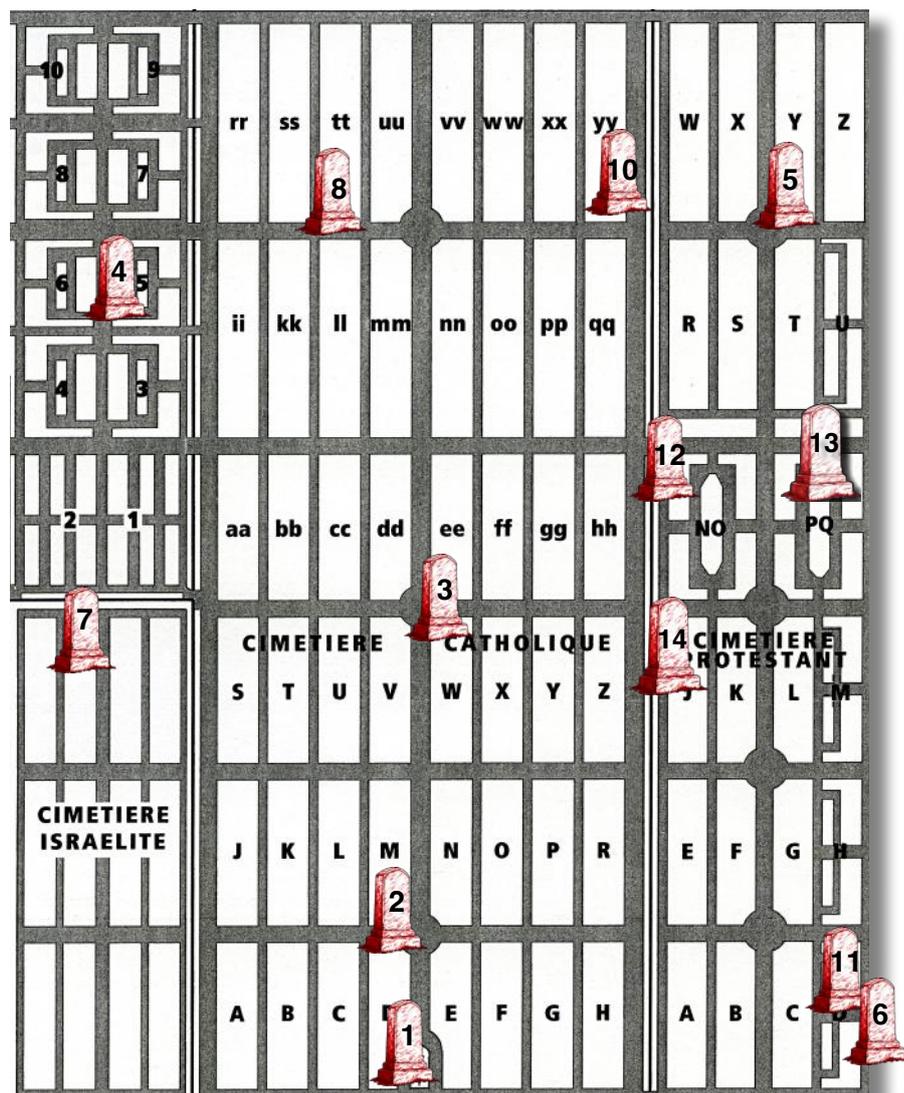
Parler d'architecture funéraire nécessite des clés d'interprétation ; il est nécessaire de s'interroger et trouver des réponses à divers points :

- ◆ Que souhaitent le « futur » défunt et ses proches pour la dernière demeure ?
- ◆ Quelle est l'intention de l'artisan marbrier ?
- ◆ Comment relier la structure de l'édifice à la personnalité du défunt ?
- ◆ Quelles sont les principaux codes architecturaux utilisés : conventionnels ou libres ?
- ◆ Les codes architecturaux possèdent une intemporalité une permanence esthétique
- ◆ C'est ce qui rend les monuments beaux et équilibrés

**DURÉE DE LA VISITE : 1h30**

**DÉBUT : Chapelle catholique.**

## LOCALISATION DES MONUMENTS



1	Chapelle CATHOLIQUE	8	Monument COLOMBINA
2	Monument KIENZLER	9	Monument MULLER-SAUTER
3	Monument BABAYAN	10	Monument URBAN- LATSCHA
4	Monument HABERER	11	Mausolée MIEG
5	Monument WEISSERT	12	Chapelle FRANCK-FLAMANT
6	Monument HAENSLER	13	Chapelle DOLLFUS
7	Monument du SOUVENIR	14	Chapelle HARTMANN

# Édifices liturgiques

## 1. Chapelle CATHOLIQUE



Ponctuant l'extrémité de l'allée centrale, dressé dans la cour d'honneur, ce monument classé est antérieur à 1870 et provient de l'ancien cimetière Salvator. La chapelle catholique est un marqueur architectural caractéristique du cimetière. Elle accueille les sépultures d'une vingtaine de prêtres mulhousiens, dont les chanoines Cetty et Winterer.

La coupole en cuivre surplombant le chœur polygonal, évoque le style byzantin. Une nef rectangulaire a été ajoutée, permettant de célébrer des cérémonies funèbres.

## Interprétations d'un contexte personnel

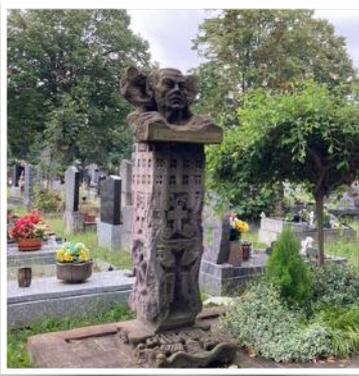
### 2. Monument KIENZLER



Cette réalisation insolite pour un monument funéraire, a été conçue et exécutée par l'entreprise familiale, qui fabriquait des cheminées d'intérieur.

L'ensemble, ceint dans un enclos délimité par une grille ornée de pavots, forme une cheminée aux lignes simples. Un équilibre délicat s'établit entre les lignes verticales et horizontales. L'esthétique du monument doit beaucoup au dégradé de couleurs des briques qui le composent, allant du rouge au brun foncé, ainsi qu'aux joints blancs qui les assemblent.

### 3. Monument BABAYAN



La famille d'Henrik Babayan, d'origine arménienne, s'est installée à Mulhouse en 2007.

En 2015, ce sculpteur et maître plâtrier d'art a conçu avec son fils Aleksandre et le sculpteur géorgien Irakli Chkhartishvili, pour le 100e anniversaire du génocide arménien, un khatchkar (pierre arménienne sculptée). Ce symbole de vie a été accueilli par le temple Saint-Etienne à Mulhouse en hommage aux 1,5 millions de victimes de « ce peuple qui dort sans sépulture ».

La sépulture d'Henrik Babayan se compose d'une stèle dressée sur un petit jardin du souvenir et de plusieurs éléments symboliques :

- 65 croix arméniennes différentes marquant l'âge du défunt
- une coupole évoquant l'église arménienne de Goris
- les montagnes d'Arménie / le fruit de la grenade, symbolique de l'Arménie
- deux chérubins représentent la vie et mort / des bibles

#### 4. Monument HABERER



Ce monument spectaculaire est l'oeuvre du sculpteur strasbourgeois René Hetzel (1902-1972). Il représente une grande sculpture en ronde-bosse. Cette technique en trois dimensions remonte à l'Antiquité. Contrairement aux hauts ou bas-reliefs, les personnages ne sont pas physiquement attachés à un fond mais reposent sur un socle permettant de les

observer sous tous les angles. Le défunt est couché sur un lit drapé d'un linceul ; il semble dormir paisiblement.

La nudité à l'antique lui confère un caractère héroïque et monumental. La dépouille de ce sous-lieutenant mort au combat est le symbole universel du soldat qui s'est sacrifié pour sa patrie. La femme voilée qui se penche avec douceur vers lui représente la mère et de façon plus symbolique, la France, qui veille sur le héros mort. Cette thématique est fréquente sur les monuments aux morts de la région. Deux bancs invitent à la méditation.

#### 5. Monument WEISSERT



Ce monument insolite surprend par son originalité. Il peut rappeler une tombe égyptienne par les chapiteaux de colonnes hathoriques (visages et coiffures).

La forme générale rigoureuse suggère une sépulture macédonienne, le panneau central imitant le portail vers le sanctuaire.

#### 6. Monument HAENSLER



Un simple bloc de pierre marque la tombe du soldat Haensler.

A sa base, une large couronne en bronze de laurier et de chêne, entourant le casque militaire français, évoque la bravoure et la gloire du héros mort au combat. Dès l'Antiquité, le laurier, attribut d'Apollon, est synonyme de gloire, dans le domaine des armes et de l'esprit. Il évoque aussi la vertu, la vérité et la persévérance.

Le rameau ou la couronne de chêne sont quant à eux, dès la plus haute antiquité, l'attribut de la force, de la vaillance et de la sagesse.

## 7. Monument du SOUVENIR



Lors du transfert de l'ensemble du cimetière Salvator, les sépultures juives ont été placées dans un carré israélite. Saccagées par l'occupant durant la seconde guerre mondiale, elles furent rassemblées en 1974 en un Monument du souvenir, à l'initiative de la communauté israélite, propriétaire et gestionnaire de son cimetière.

## La « Part des anges »

Les statues d'anges dans les cimetières ont une signification spirituelle et religieuse. Elles incarnent une symbolique forte en tant que messagers entre le monde des vivants et celui des morts. Ils évoquent la protection divine et guident l'âme vers l'au-delà.

Dans la tradition chrétienne, les anges sont vus comme des gardiens qui veillent sur les défunts, assurant leur passage en sécurité vers le paradis. Leur présence sur les tombes évoque la foi en la vie éternelle et la résurrection.

Spirituellement, les anges symbolisent la paix, la consolation et l'espoir. Ils apportent un sentiment de réconfort aux proches en deuil, suggérant que leurs êtres chers ne sont pas seuls mais entourés d'une présence bienveillante. Les ailes des anges, souvent déployées, représentent la liberté de l'âme et son élévation vers le ciel. Parfois, les statues montrent des anges en prière, renforçant l'idée d'intercession divine pour les âmes des défunts.

Dans l'art funéraire, les anges incarnent aussi la pureté et l'innocence, particulièrement lorsqu'ils ornent les tombes d'enfants. Leur image rappelle la lumière, la vérité et la justice divine, des valeurs qui transcendent la mort. En somme, les statues d'anges dans les cimetières sont des symboles puissants de foi, d'espoir et de protection, témoignant du lien entre le terrestre et le céleste, et offrant aux vivants un moyen de se connecter spirituellement à ceux qui sont partis.

## 8. Monument COLOMBINA



L'édifice funéraire de cette famille italienne met en scène le thème de l'ange protecteur qui guide le défunt vers le ciel.

La figure de femme ailée, à la souple chevelure bouclée, surgit du bloc de marbre blanc, prenant son envol, le bras droit levé et une rose à la main. A ses pieds est agenouillée une jeune femme, tête voilée, vêtue à l'antique, cueillant une rose du buisson qui se trouve à la base du rocher.

## 9. Monument MULLER-SAUTER



Un ange aux ailes étendues, debout sur un haut socle tronconique, protège la tombe. Ces grandes figures d'anges ailés en bronze, ou plus souvent en galvanoplastie\*, sont produites dans des ateliers spécialisés. La qualité des drapés, aux plis souples, contribue à donner vie à ces élégantes statues que l'on rencontre essentiellement dans les nécropoles urbaines de la fin du XIXe et du début du XXe siècles. Elles sont caractéristiques dans toute l'Alsace, de la période de l'Annexion. L'ange, exécuteur de la volonté divine, accompagne l'âme au ciel.

\* technique d'électrolyse servant à reproduire des objets avec un moule qui se recouvre d'une couche de métal

## 10. Monument URBAN-LATSCHA

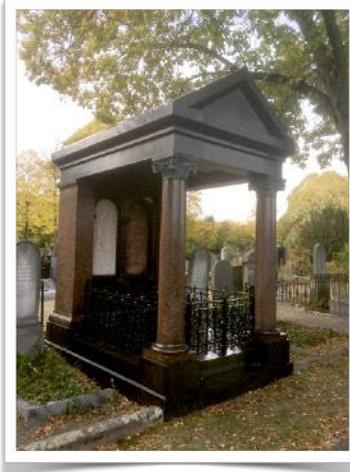


Le centre du monument est occupé par la sculpture d'un grand ange agenouillé. Sa tête à la chevelure courte et régulière, est penchée en avant, enfouie dans les mains et traduit un profond chagrin.

Les deux ailes, qui enveloppent symétriquement le personnage et sa position axiale, accentuent son caractère monumental. Les statues d'anges sont relativement courantes dans l'art funéraire de la fin du XIXe et du début du XXe siècles dans les grandes nécropoles urbaines. Cette représentation originale est rare.

## Hommages aux grands personnages

### 11. Mausolée MIEG



Ce monument se présente comme un temple antique avec un fronton triangulaire soutenu par deux hautes colonnes de marbre à chapiteau corinthien en bronze. Beaucoup de monuments funéraires ont adopté cette architecture, témoignant de la faveur dont bénéficiait la culture classique parmi les élites intellectuelles de la fin du XIXe siècle.

L'utilisation de matériaux nobles (porphyre), ainsi que la diversité de leurs assemblages dans des nuances variées, soulignent le prestige de cette grande famille d'industriels.

## 12. Chapelle FRANCK-FLAMANT



Cette chapelle néo-renaissance est l'une des rares de ce style en Alsace ; elle constitue un élément particulièrement remarquable du patrimoine funéraire mulhousien. La chapelle à fronton et toit en pierre reprend, avec ses jeux de courbes et de contre-courbes, le vocabulaire architectural des édifices de la Renaissance italienne. La porte en plein-cintre et vantaux en fer est agrémentée de pilastres. On note la présence d'un sablier sur les montants, symbole universel du temps qui s'écoule.

## 13. Chapelle DOLLFUS



Cet édifice enfeu présente un style épuré avec une porte particulièrement importante. Les angles de la chapelle sont flanqués de flambeaux inversés invoquant la fin de la vie. La porte invoque la séparation et le passage des vivants vers le monde des morts. À l'intérieur sont alignées les tombes familiales, dont celle de Jean Dollfus.

## 14. Chapelle HARTMANN



Le mausolée néo-classique de la famille Hartmann est l'expression architecturale la plus achevée du temple gréco-romain. Quatre colonnes doriques, contribuant à la monumentalité de l'édifice, supportent un entablement au nom de la famille. Le fronton triangulaire surmonté d'acrotères latérales à décor de palmettes complète le décor. Le style rigoureux contraste avec la richesse des détails (papillon de l'antéfixe, rare dans l'art funéraire alsacien, sablier ailé...). Une belle grille ornée de pavots et de raisins symbolise le sang du Christ.

## Architectes et marbriers mulhousiens

Parmi les grands architectes mulhousiens, seuls Charles Schulé, Charles Doll et Georges Zierdt reposent à Mulhouse. On leur doit des édifices emblématiques comme la Gare de Mulhouse, la Caisse d'Épargne, la chambre de Commerce et d'industrie.

D'autres ont choisi d'être inhumés dans d'autres villes : François Spoerry (Tour de l'Europe...) à Port Grimaud, Frédéric de Rutté à Berne (Musée de l'Impression, Villa Vaucher)

Deux marbriers disposent de monuments intéressants, témoins de leur savoir-faire.



Villa Vaucher Lacroix, porte du Miroir / Monuments Voegelin et Fries



## LE STYLE RENAISSANCE

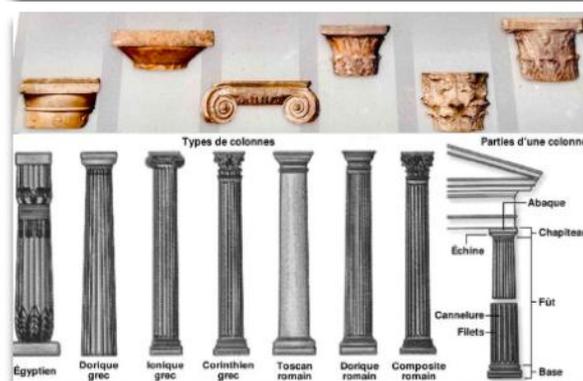
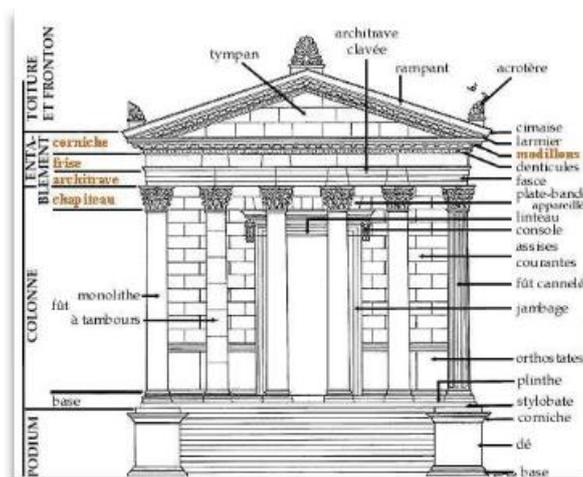
Les chapelles funéraires de style Renaissance présentent plusieurs caractéristiques architecturales typiques, parmi lesquelles :

- Symétrie et proportions harmonieuses : La Renaissance met l'accent sur l'équilibre et la proportion, inspirés par l'Antiquité classique.
- Utilisation d'éléments classiques : Colonnes, pilastres, frontons triangulaires ou en arc, corniches, et entablements reprenant les ordres classiques (dorique, ionique, corinthien).
- Voûtes et coupoles : La voûte en berceau ou la coupole sont souvent utilisées, parfois avec des lanternons.
- Façades ornées : Sculptures, bas-reliefs, médaillons, et motifs décoratifs inspirés de la mythologie ou de la religion.
- Matériaux nobles : Pierre taillée, marbre, parfois polychromie discrète.
- Fenêtres à meneaux ou en plein cintre : Pour apporter de la lumière tout en respectant l'harmonie générale.

## LE STYLE NEO-GOTHIQUE

Apparu au XVIIIe siècle et popularisé au XIXe siècle, ce mouvement architectural reprend et ré-interprète les formes du gothique médiéval. Ses principales caractéristiques :

- Arcs en ogive : éléments emblématiques avec des formes pointues
- Fenêtres à lancettes étroites, souvent ornées de vitraux colorés ou de rosaces
- Pinacles et flèches : structures élancées qui accentuent la verticalité
- Décorations sculptées avec motifs floraux, gargouilles, et autres ornements de détail
- Contreforts : renforcements extérieurs aux murs, parfois très décoratifs
- Toits en pente raide, souvent avec des lucarnes
- Intérieur élancé et lumineux avec des voûtes en ogive et des colonnes fines
- Utilisation de matériaux variés : pierre, brique et parfois métal pour les structures
- Ambiance romantique ou médiévale rappelant l'époque gothique, souvent associée à des fonctions religieuses ou universitaires



## Règles et proportions

L'architecture de la Grèce antique est de type « colonnes et linteaux », c'est-à-dire qu'elle est essentiellement composée de poutres verticales (colonnes) soutenant des poutres horizontales (linteaux).

Le rapport hauteur/diamètre des colonnes de l'ordre corinthien est généralement de 10:1 (le chapiteau occupant plus d'1/10e de la hauteur).

Le rapport hauteur/diamètre du chapiteau est généralement d'environ 1:16:1. À l'origine, l'ordre corinthien était utilisé en intérieur, notamment dans le temple d'Apollon Épécure à Bassae.

Le nombre d'or est un nombre égal à environ 1,618 et correspond à une proportion considérée comme particulièrement esthétique. Il apparaît dans la pensée grecque avec Pythagore, au tournant des VIe et Ve siècles avant J. -C.

Euclide, dans ses *Eléments*, est le premier à développer une théorie de ce nombre dans le passage où il tente de définir la façon la plus logique de couper harmonieusement un segment en deux parties inégales.

Cette proportion, pour de nombreux artistes comme Léonard de Vinci ou encore Le Corbusier, pour ne citer que les plus célèbres, donnerait la clef de l'harmonie d'une œuvre d'art.